La Tribune / L'HebdO, 14 septembre 2016

« DÉCATHLON J'ESPÈRE QUE CELA SE CONCLURA »

DAVID THIBERGE

Entre le village sportif Décathlon, l'incendie du dojo Jean Zay et l'ouverture de l'Obraysie, David Thiberge, maire (PS) de Saint-Jean-de-Braye, fait le point sur les dossiers chauds de la rentrée. CLAIRE SEZNEC

La Tribune HebdO : Huit ans après, le projet de village sportif porté par Décathlon n'est toujours pas sorti de terre. Qu'en est-il ?

D.T. : Je ne comprends pas les deux refus de la commission nationale d'aménagement commercial (CNAC) pour ce dossier : la construction du village sportif apporterait 100 emplois tout de suite et 140 à long terme, les terrains sont pas exploités et la moitié de la zone place de 16 ha deviendrait un espace vert et sportif ouvert à tous. Décathlon le retravaille pour le présenter une nouvelle fois. J'ai toujours la conviction que c'est un beau projet et j'espère qu'il se conclura.

La Tribune HebdO : Vous voulez également développer la demeure des Jardins de Miramion. Quel est le but de la démarche ?

D.T. : Sur le site de Miramion, en centre-ville, il y a 7 ha. La première chose à faire est de créer un nouveau parc ouvert au public. Ensuite, l'objectif est de accueillir des associations en lien avec la nature et le végétal, comme l'Abeille Obraysienne, la société d'horticulture d'Orléans et du Loiret et le conservatoire national des chrysanthèmes. Avec les dernières, nous travaillons sur un projet de jardin extraordinaire, une sorte d'écrin de chrysanthèmes uniques, dont la commune a l'une des plus belles collections, et de fushias. Enfin, le 23 septembre, le conseil municipal donnera le permis d'aménagement de terrains. La commune les vendra aux particuliers, qui y développeront un lotissement sur 1 ha.

La Tribune HebdO : Au début de l'année, la commune a inauguré une nouvelle piscine, l'Obraysie. Six mois plus tard, quel est le bilan ?

David Thiberge, maire de Saint-Jean-de-Braye.

« LA MÉTROPOLE EST UNE CHANCE »

D.T. : Les premières semaines ont été difficiles : la piscine a fermé plusieurs fois pour cause de vandalisme. C'est désolant. Mais tout est réparé aujourd'hui, même si les bassins restent en rodage. Cet été, la fréquentation a été très bonne, peut-être grâce au temps clément. Actuellement, et jusqu'au 18 septembre, la piscine est fermée pour son entretien annuel. Elle ouvrira ensuite pour les particuliers, les écoles et collèges, mais aussi pour les clubs de natation, de plongée et de canoë-kayak. Quant à l'ancienne piscine, elle sera démolie au début de l'année. À la place, il y aura un nouvel espace vert.

UN NOUVEAU DOJO EN 2017

La Tribune HebdO : Toujours côté sport, où en est l'enquête sur l'incendie du dojo Jean Zay, en juillet 2015 ?

D.T. : Il s'agit d'un incendie criminel. Cet événement a suscité beaucoup d'émotion dans la commune. Les associations ont été solidaires et les sportifs ont pu s'entraîner dans d'autres salles. Cet automne, nous allons poser la première pierre du nouveau dojo. Il se situera dans la cour de l'école Jean Zay, et on vivra à la rentrée 2017.

La Tribune HebdO : Quels sont les projets culturels pour cette année ?

D.T. : Il y a de cela quinze ans, une tradition s'est arrêtée, celle de la fête de la fin du mois de juin. Avec les élus, les habitants et des professionnels, nous travaillons à la remettre au goût du jour lors d'Ateliers de travail festif. Il y a eu un appel à projet et nous décortiquons maintenant les offres. L'événement devrait se dérouler le 30 juin et le 1er juillet 2017, puis tous les deux ans. On veut que ce soit de qualité, avec du sens, de l'exigence, de l'inattendu, et que ce soit accessible à tout public. Mon but ? Que ce festival fédère à l'échelle de la commune.

La Tribune HebdO : L'agglomération orléanaise va passer en Métropole. Comment percevez-vous cette transition ?

D.T. : Cela doit être une chance pour les vingt-deux communes de l'agglomération. Le climat de confiance, depuis qu'Olivier Carré est maire d'Orléans, permet d'avoir une forte ambition. Mais attention, il va falloir être attentifs aux valeurs, garder l'identité de chaque commune, tout en formant un ensemble.

La Tribune HebdO : Comment avez-vous réagi en apprenant que vous alliez recevoir la Légion d'honneur ?

D.T. : J'ai été très surpris ! Je l'ai s[illegible] le matin du 14 juillet par SMS. Je ne suis pas de ceux qui demandent, c'est Jean-Pierre Sueur, sénateur, qui a fait la démarche. Je cherche un parrain qui me remettra la distinction, mais je n'ai pas envie que cela prenne une tournure nationale. Je suis simplement heureux de cette reconnaissance de mon travail d'élu (depuis 1989, NDLR). ●

Phoca PDF